

# Décryptage

## Genre et espaces publics



## Penser la place des femmes dans les espaces publics

*Partie 1. Causes et conséquences des inégalités de genre dans les espaces publics*

Décryptage rédigé par :  
Liv Bourasseau  
Maximilien Steindorsson

# **Introduction, comprendre les inégalités de genre dans l'espace public**

Pourquoi parler d'inégalité de genre dans les espaces publics ? Comment se matérialisent les inégalités de genre dans les espaces publics ? Quels sont les leviers pour créer et animer des espaces publics plus inclusifs dans les quartiers populaires ? A travers ce document, nous souhaitons nous appuyer sur un partage des questionnements et connaissances sur l'enjeu des inégalités de genre dans l'espace public.

Ce document est la première partie de plusieurs publications autour de la question du genre dans l'espace public. Ainsi, après avoir posé les constats et compris les enjeux dans cette première publication, nous vous proposerons d'explorer différentes pistes et actions qui participent à répondre à la production et/ou l'animation d'espaces publics plus inclusifs. L'idée est de porter une réflexion plus large sur la qualité de vie, en partant du principe que ce qui est favorable à l'inclusion des femmes ne peut que contribuer à améliorer le confort et l'épanouissement de toutes et tous.

Ce document restitue également le contenu abordé lors d'un cycle de webinaires organisé par RésO Villes en 2024. Ces temps ont permis de faire des retours d'expériences de projets réalisés ou en cours (méthode, réussites, freins et difficultés) et de favoriser l'échange, les réflexions, et l'émergence d'un réseau entre acteur·rices concerné·es/intéressé·es.

Ce premier décryptage s'attache à expliquer les ressorts qui permettent de comprendre comment se forment les inégalités de genre dans les espaces publics de nos villes et nos quartiers populaires.

## **Sommaire**

<i>Retour sur le cycle de diffusion</i>	2
<i>Notions clés</i>	3
<b>1. Constat de départ : les femmes moins présentes physiquement et symboliquement dans l'espace public</b>	5
<b>2. Comment expliquer ces inégalités : leurs causes et leurs conséquences</b>	6
<i>Les effets de la socialisation : des inégalités dès la cour de récréation</i>	6
<i>Construction d'un espace public par et pour les femmes</i>	8
<i>Le sentiment d'insécurité : un résultat des rapports genrés</i>	11

# Retour sur le cycle de diffusion

## Webinaire. Etat des lieux des connaissances et des enjeux avec Corinne Luxembourg

En guise d'introduction de ce cycle de diffusion, nous proposons un temps de présentation et d'échanges avec Corinne Luxembourg. Géographe spécialiste des questions de genre dans les espaces urbains, elle a pendant longtemps conduit un projet de recherche-action « La ville côté femmes » à Gennevilliers dans lequel la question du rapport des femmes aux espaces publics était au cœur.

Nous avons profité de son expérience afin de reposer quelques bases de compréhension de ces enjeux. Les notions abordées nourrissent ce document.



Mise en débat

#Espaces publics  
#inégalités femme-homme

11/04  
10h30



Corinne Luxembourg  
Professeure des universités en géographie et aménagement  
Université Sorbonne Paris Nord

Penser la place des femmes dans les espaces publics.  
Etat des lieux des connaissances et enjeux

RésoVilles

## Webinaire. Intégrer la question du genre dans les projets d'aménagement : présentation de la stratégie et des guides référentiels de la ville de Paris

Depuis quelques années, la ville de Paris met en œuvre des actions afin de mieux intégrer les enjeux de genre dans l'aménagement des espaces publics :

- Temps de sensibilisation des agents
- Expérimentation d'une approche d'étude d'impact liée aux occupations féminines des espaces publics (outils de diagnostics, préconisations d'aménagements, évaluation)



## Webinaire. Quand les habitantes s'approprient les enjeux d'inégalité de genre dans les espaces publics : "Quand les hirondelles" (Maison Pour Tous de Kervéanec, La Compagnie le Grand Appétit, réalisation Emile Rabaté)

### [Annulé]

Ce webinaire a été pensé comme une occasion de diffuser le documentaire "Quand les hirondelles" réalisé dans le quartier de Kervéanec, à Lorient, au printemps 2022. Ce documentaire suit un groupe de femmes du quartier participant à des ateliers de sensibilisation et d'appropriation des enjeux de genre dans l'espace public.

A la suite de cette diffusion un temps de présentation et d'échanges avec les animateurs de ce projet et une des participant.e.s était prévu.

# Notions clés

## C'est quoi le genre?

Concept sociologique qui désigne les rapports sociaux induits par l'assignation au sexe (masculin ou féminin). Il renvoie aux rôles, aux comportements, aux identités et à la perception construits pour les hommes et les femmes. Il est ainsi différent du terme "sexe", qui lui renvoie à une ensemble d'attributs biologiques. (Déf C. Luxembourg et D. Messaoudi, 2017)

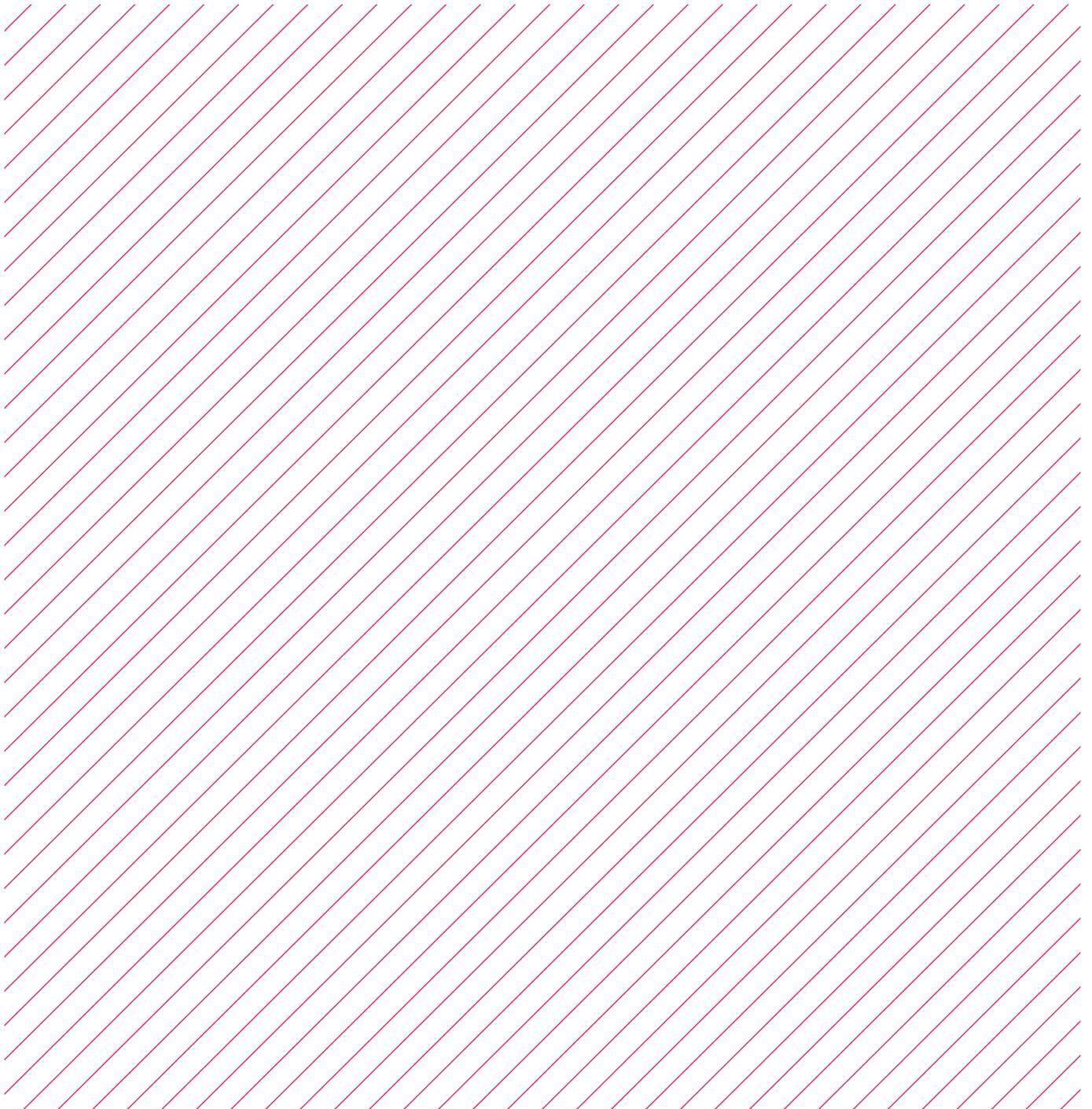
Ces rapports de genre se manifestent et s'organisent dans un système hiérarchisé et bi-catégorisé. Il produit des inégalités de genre, c'est-à-dire des situations où les femmes sont traitées différemment des hommes.

Les femmes peuvent aussi subir des discriminations. Elles sont différentes des inégalités dans le sens où elles sont le maintien voire le renforcement des inégalités par une volonté politique ou l'organisation de la société.

## C'est quoi l'espace public?

Espace « que tout individu devrait pouvoir occuper pour réaliser différentes activités, seul-e ou à plusieurs » (Rébecca Cardelli, chercheuse à l'Université de Liège).

Il est censé être neutre, gratuit, accessible à toutes et tous, et donc égalitaire. Il permet de se déplacer et d'accéder aux services publics et collectifs. Il assure la participation à la vie politique, culturelle, sociale et économique de chacun.e. Il est alors nécessaire que chacun.e ait le même accès à l'espace public et les services qu'il assure afin de garantir, en partie, les mêmes droits à chacun.e.



**« (...) l'espace urbain est le produit de la relation entre masculinités et féminités (et pas seulement entre hommes et femmes), ce qui suppose l'examen des espaces physiques mais aussi symboliques et politiques que les femmes et les hommes, compte tenu de leurs positions respectives, reproduisent et même façonnent des espaces différents mais, en même temps, des espaces marqués par les inégalités.»**

*(Mosconi, Paoletti, Raibaud, « Le genre, la ville », Travail, genre et société, 2015)*

# 1. Constat de départ : les femmes moins présentes physiquement et symboliquement dans l'espace public

## Les espaces publics sont majoritairement investis par des pratiques masculines

Alors que les espaces publics sont théoriquement libres, égalitaires en accès et en usages, de nombreuses études et observations sociologiques des espaces urbains partagent le constat sans appel d'une inégalité de genre qui s'exprime dans les espaces publics. Par exemple, Corinne Luxembourg met en évidence ces différences avec ce travail de colorisation d'images prises dans l'espace (cf. Image colorisée par Corinne Luxembourg) qu'elle a présenté lors du webinaire introductif du cycle.

## Cette absence relative des femmes s'exprime en plusieurs niveaux :

→ **En nombre**, les publics féminins sont souvent en minorité dans l'espace public et ce particulièrement à certains moments de la journée comme la nuit.

→ **En présence**, plutôt que des stations assises en centralité des espaces publics, les femmes vont plutôt traverser l'espace public parce qu'elles y déploient des pratiques avec des finalités avant tout fonctionnelles et moins récréationnelles. En effet, **les femmes**

**réalisent près de 75% des accompagnements des enfants et des personnes âgées.** (Haut Conseil de l'Égalité, 2014). Elles sont aussi majoritairement à la tête de famille monoparentale (88,6 % dans les QPV contre 87,1 % dans le reste des unités urbaines). Ainsi, elles ont davantage de contraintes et moins le temps d'investir l'espace public.

→ **En représentations symboliques**, la parité des noms de rues et des bâtiments n'est pas respectée. Ils sont majoritairement masculins. La statuaire est également majoritairement masculine et les seules représentations féminines répandues dans l'espace public sont souvent liées aux publicités véhiculant avec force des stéréotypes de genre (désirabilité/sexualisation, soins,...).

Afin de comprendre les ressorts qui expliquent cette absence relative des publics et représentations féminines, nous vous proposons de revenir succinctement sur les facteurs, les causes qui sont à l'origine et participent de cette inégalité de présence dans ces espaces publics entre les hommes et les femmes.



Image colorisée par Corinne Luxembourg. Gennevilliers, Place Jean Grandel, jour de marché, 5 femmes (en violet) / 13 hommes (en jaune)

# Comment expliquer ces inégalités : leurs causes et leurs conséquences

## Les effets de socialisation : des inégalités dès la cour de récréation

Penser que des activités sont "naturelles" suivant le genre de l'individu relève de stéréotype de genre. Les petits garçons et petites filles n'ont aucune prédisposition "naturelle". Par exemple, **les petites filles ne naissent pas en sachant cuisiner ou repasser et les petits garçons ne naissent pas en sachant bricoler ou jouer au foot**. Les individus se construisent dès leur plus jeune âge au travers de leur socialisation : ils apprennent à être une femme ou un homme en intériorisant des normes genrées.

En somme : la **socialisation** « c'est la façon dont la société forme et transforme les individus » (Muriel Darmon)

Dès la **primaire**, ces différences s'expriment et se matérialisent dans l'occupation des espaces de la cour de récréation. Les garçons, valorisés dans des pratiques de performance, de compétition, etc., s'organisent entre eux pour jouer à des jeux qui ont tendance à prendre beaucoup de place dans la cour tandis que les filles, valorisées dans des comportements calmes, prudents, prennent l'espace qui leur reste souvent sur les marges.

Plus tard, on remarque l'impact de la division sexuée dans les loisirs. « *A partir de l'adolescence, on identifie les lieux et espaces comme spécifiquement masculins ou féminins (rarement mixtes). On apprend aux garçons à investir l'espace public, les filles, quant à elles, sont "reléguées" à l'espace privé et une majorité d'entre elles décroche de l'espace public* ». (Edith Maruéjols)

## Ressources pour aller plus loin :

➔ [Comprendre les inégalités dans la cour d'école par Edith Maruéjols - Genre et Ville, 2017](#)

➔ [Vidéo. Le Pitch des cours de récréation égalitaires de la ville de Rennes - RésO Villes, 2020](#)

➔ [Podcast. Cours d'égalité à la récré - France Culture avec Corinne Luxembourg et Pascale Lapalud, 2018](#)

## Conséquences sur l'espace public :

- La socialisation favorise des comportements genrés qui ont une incidence sur la façon d'investir les espaces
- La socialisation genrée produit des espaces spécialisés, non-mixtes

**La socialisation produit des rôles genrés** avec, par exemple, l'intériorisation d'un goût des femmes pour le care.

Le **care** est un terme anglo-saxon désignant la capacité à prendre soin d'autrui. C'est une disposition très souvent assignée aux femmes, qui renvoie au fait de s'occuper des enfants en bas âge, des personnes âgées et, de manière générale, de toutes les personnes vulnérables.

## Ce rôle social entraîne plusieurs dynamiques sources d'inégalités :

- Un rôle domestique plus important que celui des hommes (garder des enfants, personnes âgées, faire les courses...). **80 % des femmes consacrent au moins une heure par jour à la cuisine ou au ménage contre seulement 36 % des hommes** (L'institut européen pour l'égalité entre les hommes et les femmes, 2016).

➡ [Le partage des tâches domestiques et familiales ne progresse pas - Observatoire des inégalités, 2020](#)

- Du fait de cette charge domestique, les femmes ont plus tendance que les hommes à être à temps partiel.

➡ [Temps partiel : la garde des enfants est le premier motif des femmes - Insee, 2019](#)

- Les femmes vont plus souvent travailler dans le domaine du care et donc travailler comme aides ménagères, aides familiales ou les personnes qui s'occupent de personnes âgées.

## Conséquences sur l'espace public :

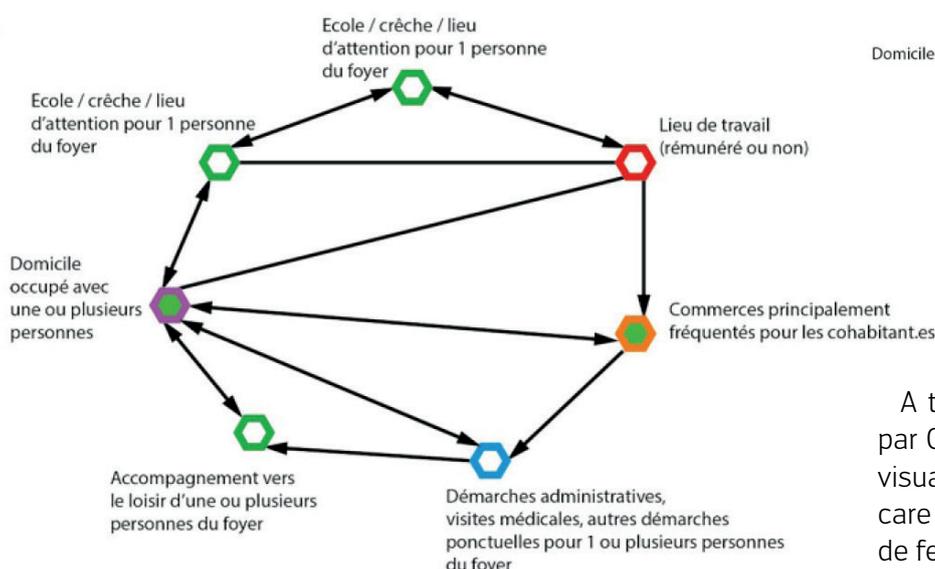
- **Un espace public approprié par les hommes, un espace privé associé aux femmes.**
- Une présence dans les espaces publics liée à des mobilités contraintes et nombreuses. En conséquence de leur travail domestique notamment, elles doivent davantage se déplacer (généralement en transport en commun) à de multiples reprises pendant la journée (cf les schémas des journées types d'une femme et d'un homme selon leurs déplacements).
- Elles ont moins de temps personnel et cela ne leur permet pas d'occuper l'espace public avec des pratiques oisives ou sportives.



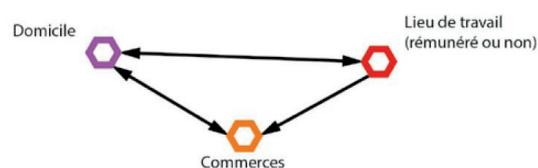
## L'offre de transport en commun

Les transports en commun passent de manière générale plus souvent pendant les heures de pointe, ce qui correspond à des horaires de temps plein. Les horaires décalés (durant la nuit) ou les tâches et métiers (aides ménagères, aller chercher les enfants, accompagner les personnes âgées...) qui nécessitent des déplacements durant la journée sont ceux qui bénéficient le moins de l'offre de transport en commun. Les femmes étant majoritairement dans ces emplois, l'offre de mobilité accentue donc les inégalités de genre.

Femme avec enfant(s)



Homme



A travers ces deux schémas produits par Corinne Luxembourg, nous pouvons visualiser l'impact du rôle social lié au care sur les déplacements quotidiens de femmes

**Exemples de chaînes de mobilités** (source Luxembourg, C. & Noûs, C. (2021). *Les espaces publics sont-ils neutres ? Lecture spatiale des rapports sociaux de genre, lecture genrée des rapports socio-spatiaux. Dynamiques régionales*, 12, 12-40.)

## Construction d'un espace public par et pour les hommes

“La **planification urbaine** a pour but de concevoir l'avenir de la ville, de la développer, et de fournir les moyens légaux comme politiques d'appliquer les mesures idoines. Elle se fixe pour objectif la construction des espaces, ainsi que l'inscription des normes collectives, des institutions et des imaginaires dans des environnements physiques.” ([Intégrer le genre à la planification urbaine - Sandra Huning, 2013](#))

Par conséquent, souvent faite par des hommes, la ville reflète une interprétation plus masculine des espaces publics et des équipements.

### 1. Faire la ville : quand l'utilisateur de référence est un homme

Les acteurs (élus, techniciens, urbanistes architectes...) qui réfléchissent et produisent les espaces publics sont majoritairement des hommes. Par exemple, seuls **34% des architectes sont des femmes** (Archigraphie, 2020).

La surreprésentation des hommes dans les instances de décision et dans les espaces publics mais aussi de la parole masculine dans les dispositifs participatifs participent à une objectivation de **l'utilisateur masculin comme utilisateur neutre et principal de l'espace public**.

↳ [Les femmes davantage présentes dans la vie politique locale, mais sur des fonctions moins élevées que les hommes - Xavier Niel \(DGCL\), 2022](#)

↳ [Cycle Genre et Participation - Institut de la Concertation et de la Participation Citoyenne](#)

Des besoins spécifiques liés au genre, mais aussi à l'âge ou à un handicap, risquent alors de ne pas être pris en compte.

## Malgré un cadre légal qui impose déjà une conception égalitaire des espaces publics

Le **gender mainstreaming** signifie la prise en compte systématique de l'égalité du genre à tous les niveaux de décisions. Les pouvoirs publics ne considèrent pas les utilisateur.rices de l'espace public comme un groupe homogène et prennent mieux en compte les attentes et besoins spécifiques au genre.

→ **Charte européenne des femmes dans la cité, 1990**: affirme que les femmes doivent être associées de façon paritaire à tous les niveaux de décision en matière d'aménagement de la ville, de transport et d'environnement.

→ **Traité d'Amsterdam 1999** : le principe de Gender mainstreaming devient juridiquement contraignant pour les États de l'Union Européenne.

→ **Circulaire ministérielle du 8 mars 2000** : permet l'adaptation de l'appareil statistique de l'État pour améliorer la connaissance de la situation respective des femmes et des hommes.

→ **Loi de programmation pour la ville du 21 février 2014** : l'égalité femmes-hommes devient une priorité transversale de la politique de la ville.

→ **Loi pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes du 4 août 2014** : les obligations des collectivités territoriales se renforcent avec, en particulier, la création d'un rapport obligatoire sur la situation en matière d'égalité entre les femmes et les hommes intéressant le fonctionnement de la collectivité, les politiques qu'elle mène sur son territoire et les orientations et programmes de nature à améliorer cette situation.

Source: [Les Carnets de l'innovation, ANRU](#) ; [Le Genre dans la Ville, Base, Juin 2019](#)

Par exemple, l'analyse des infrastructures de loisirs révèle que **ce sont principalement les garçons et les hommes qui bénéficient des lieux comme les skateparks, les terrains de football ou de basket**. Ce sont des lieux fortement valorisés par les politiques publiques qui bénéficient de budgets relativement importants car il s'agit de mesures visant à éloigner les jeunes garçons de "comportements violents".

➔ [Une ville faite pour les garçons - CNRS, Yves Raibaud, 2014](#)

➔ [Ce que le sport fait aux filles et aux garçons des cités](#)

## 2. Les statues et noms de rues : un moyen de glorifier la virilité

A travers le nom des rues, la statuaire, il y a une invisibilisation des femmes. Et cela, au profit d'une valorisation et honorification d'hommes virils, conquérants qui s'imposent en utilisant la force voire la violence.

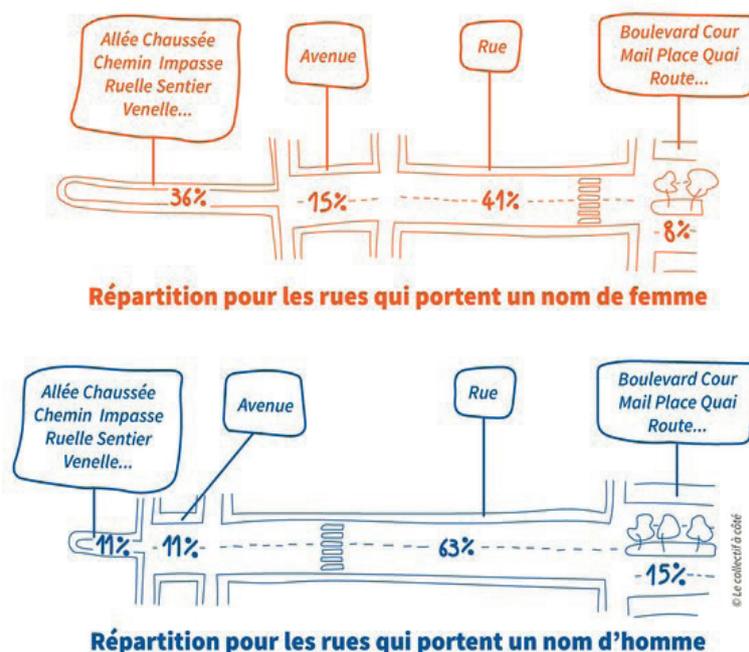
« Le nom des rues n'est pas anecdotique : c'est comme si elles rappelaient constamment aux filles et aux femmes qu'elles n'ont pas d'histoire commune, aucune femme n'avait d'importance. Ce qui a de

### Le nom des rues : l'exemple de Nantes

**14%** seulement des rues de Nantes ayant un nom de personne portent des noms de femmes (2022). La tendance est à la hausse, mais il est nécessaire de s'intéresser également au type et à la longueur des rues auxquelles sont attribués des noms de femmes. Les rues portant un nom de femme sont en moyenne moins longues (**154 mètres contre 250**). Les qualificatifs des voiries les plus importantes sont également plus souvent attribués à des noms d'hommes.

➔ [Les noms de rues à l'épreuve du genre. Une géographie politique de Nantes - Collectif à Côté, 2022](#)

#### Des répartitions homme/ femme inégales selon le type de voie



Source : *Les noms de rues à l'épreuve du genre. Une géographie politique de Nantes - Collectif à Côté, 2022*

l'importance, ce qui est glorifié en revanche, ce sont les grandes batailles, les guerres et les massacres menés par des hommes » (Victoire Tuaillon)

### 3. Une représentation des femmes reléguée aux stéréotypes publicitaires ?

Les publicités sont également parties prenantes de la perpétuation, dans l'espace public, de l'ordre social genré. L'homme idéal va être de nouveau présenté comme viril et actif, c'est-à-dire conquérant, fort, séducteur et indépendant. Tandis que la femme va très souvent être reléguée à la simple fonction d'être désirable pour le regard masculin. Les publicités, en

#### Conséquences sur l'espace public :

- La grande majorité des personnes qui pensent et construisent l'espace public sont des hommes, cet espace est alors l'expression de leur imaginaire
- Il est plus facile pour les hommes d'investir l'espace public
- L'espace public véhicule des imaginaires sexistes et contribue au maintien des inégalités entre les hommes et les femmes.



#### Focus : changer le rapport genré aux équipements sportifs

##### Rappel des inégalités :

- **Seulement 3%** des filles de QPV sont licenciées ([Avis du CNV, 2018](#))
- **54%** des femmes renoncent à la pratique d'un sport après la naissance d'un enfant contre **24%** d'hommes. (Rapport HCE 2014)

Nous avons déjà établi que les équipements sportifs sont principalement construits pour les hommes. Il est alors difficile pour les femmes de se les approprier.

##### Observations et recommandations de Corinne Luxembourg :

On peut observer que lorsque les hommes (enfants et adultes) sont moins présents, les femmes le sont plus. La moindre présence des hommes permet aux femmes de s'approprier le pumptrack, de prendre confiance dans leur pratique. Permettre aux femmes d'avoir des temps de non mixité pourrait alors être un moyen de rééquilibrer les temps d'usage et de présence sur les équipements sportifs.

#### Autres recommandations :

- Il est nécessaire de créer des espaces avec une appropriation « plus spontanée, comme des murs à rebond, des amphithéâtres. » et **«qui ne soient pas totalement calés sur des sports à domination masculine »** ([Gérard Baslé](#))
- TouteSport ! est un projet pour encourager la pratique sportive des femmes dans le but de leur autonomie socio-professionnelle
  - ➔ [Le pitch de TouteSport ! du CIDFF du Maine et Loire à Angers - RésO Villes, 2020](#)
- *L'urban double dutch art* est une activité sportive imaginée par le chantier Milieux populaires de la Fédération Sportive et Gymnique du Travail (FSGT) dans le but de réduire les inégalités de genre
  - ➔ [Guide Référentiel n°1 Genre et Espace Public - Ville de Paris, 2016 p 18](#)
- La Ville de Concarneau a étudié les besoins différenciés des garçons et des filles autour d'un projet de réaménagement
  - ➔ [Le Pitch des réflexions autour d'un Skate-Park par la ville de Concarneau](#)

majeure partie, sexualisent les corps féminins pour en produire des modèles de femmes-objets.

➤ [Les stéréotypes de genre dans la publicité, Pop Modèles](#)

## Le sentiment d'insécurité : un résultat des rapports genrés

La position dominante des hommes dans l'espace public influe sur le ressenti des femmes et leur rapport à l'espace public. De manière générale, les femmes se sentent moins en sécurité que les hommes (en 2019: sentiment d'insécurité dans tous lieux confondus: **67,5 % des femmes contre 37,8% des hommes**).

➤ [Victimation et sentiment d'insécurité en Ile de France, Rapport Final d'enquête 2019, Insitut Paris Région](#)

Dans la construction de ce sentiment, l'éducation donnée joue également un rôle majeur. En effet, dès leur plus jeune âge, les femmes sont incitées à limiter leur aire de déplacement et reçoivent des injonctions associant l'espace public à un danger :

*« Fais attention quand tu sors »,  
« Tu ne devrais pas sortir habillée comme ça »,  
« Tu vas t'attirer des ennuis si tu sors à cette heure ».*

Ces remarques normalisent les agressions comme étant la conséquence d'actes initiés par des femmes, et tendent à accentuer leur peur de l'espace public.

➤ [\[Dé\]Generer la ville : Espace public, genre et masculinités Guide, 2022](#)

Le sentiment d'insécurité chez les femmes peut être renforcé par des expériences objectives d'insécurité. Par exemple, selon un [avis datant de 2015](#), le Haut Conseil à l'Egalité entre les femmes et les hommes déclare que **100% des utilisatrices des transports en commun ont déjà été victimes de harcèlement sexiste et sexuel au moins une fois au cours de leur vie**.

➤ [Lebugle, A. & l'équipe de l'enquête Virage, 2017. Les violences dans les espaces publics touchent surtout les jeunes femmes des grandes villes. Population & Sociétés, 550, 1-4.](#)

➤ [Harcèlement sexiste et sexuel dans l'espace public : Poser un interdit pour des comportements qui empoisonnent le quotidien des femmes, 19 mars 2018, HCE](#)

## Qu'est ce que le sentiment d'insécurité ?

Le sentiment d'insécurité est construit selon deux dimensions qui ne sont pas forcément corrélées :

**La peur personnelle**, qui correspond à la peur vécue ou liée à la crainte d'être agressé ou volé ; elle dépend en partie du risque réel d'être victime mais aussi d'autres paramètres, comme les caractéristiques individuelles et environnementales.

**La préoccupation sociale pour l'insécurité**, ou préoccupation « sécuritaire », qui se réfère à l'opinion de la personne sur l'importance qu'elle accorde aux problèmes de délinquance dans la société, par rapport à d'autres sources d'inquiétude (chômage, pauvreté, pollution et sida)

➤ [Victimation et sentiment d'insécurité en Ile de France, Rapport Final d'enquête 2019, Insitut Paris Région](#)

## Idée reçue : la nuit est plus risquée en terme d'agressions

Le sentiment d'insécurité a tendance à être plus fort la nuit alors qu'il n'y a objectivement pas plus de risque qu'en journée (**une agression sur deux a lieu en journée**, l'autre moitié se répartissant entre le soir (34,4 %) et la nuit (14,5 %)). La nuit par son manque de lumière et d'activités vient jouer sur les peurs personnelles.

## La conséquence de ce sentiment d'insécurité : les stratégies de protection

### Extrait de l'enquête Nantes la nuit :

#### Le cercle vertueux de la présence des femmes sur l'espace public

Les participant.e.s identifient un **facteur clé** pour que les relations femmes-hommes soient joyales, détendues et apaisées : garantir une présence physique suffisamment importante de femmes sur l'espace public. En effet, cela renforce positivement le sentiment de sécurité. Ainsi, plus les femmes sont présentes, plus les relations femmes-hommes apparaissent équilibrées. Par un cercle vertueux, la présence de femmes la nuit dans la ville est donc susceptible d'attirer d'autres femmes sur l'espace public.

### quel espace public pour les femmes et les hommes

→ [Nantes la nuit : quel espace public pour les femmes et les hommes ?](#)

**Un espace public très masculin influe sur les perceptions féminines** qui vont alors mettre en place des stratégies par peur de se retrouver dans des situations désagréables et/ou dangereuses. Ce sentiment d'insécurité devient alors l'expression d'une forme de « présence non légitime » des femmes dans l'espace public.

### Exemples de stratégies de protection mises en place :

- Conduites d'évitement, modification du trajet ;
- Conduites codifiées : tenue vestimentaire jugée « acceptable », écouteurs pour « se mettre à distance » des interpellations de rue, etc.) ;
- Pratiques de l'espace centrées sur le passage et non l'arrêt ;
- Fréquentation en groupes et non de façon isolée ;
- Adopter une conduite hétéronormée pour les lesbiennes, (...)

...autant d'auto-injonctions pour ne pas être importunées en aspirant, *in fine*, à devenir invisibles. »

→ [Participation et intégration du genre dans la conception de l'espace public](#)

Ces modifications de trajet impactent encore plus les personnes qui ont du mal à se déplacer (handicap, vieillesse...). En effet, ces stratégies tendent à allonger et compliquer le trajet à effectuer.

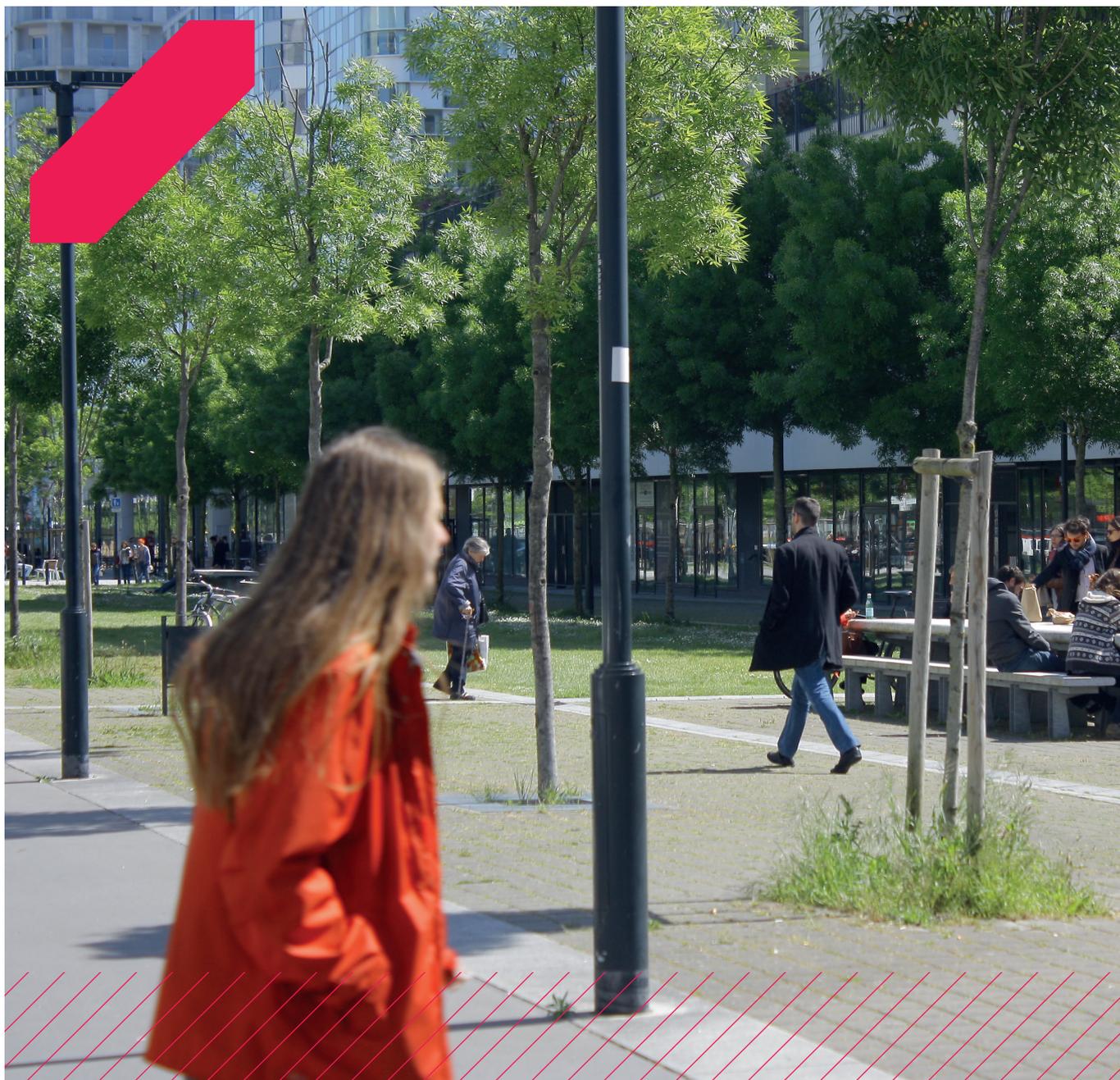
Dans certains cas, les femmes vont même s'interdire de sortir dans l'espace public. Leur vie sociale est impactée. Dans l'enquête de victimation de l'Institut Paris Région (2019) **5% des Franciliennes interrogées déclarent ne pas sortir seules le soir dans leur quartier** car elles ont trop peur, contre 0,9 % des hommes.

### Conséquences sur l'espace public :

- Les femmes ont une pratique plus contentieuse de l'espace public. Dès leur plus jeune âge, elles reçoivent des injonctions l'associant à un danger.
- Avec la peur, les femmes se rendent moins visibles (avec les stratégies d'évitements ou le fait de ne pas sortir). L'espace public se retrouve d'autant plus masculin et est donc perçu comme plus dangereux par les femmes.
- **Le sentiment d'insécurité est à la fois producteur et résultat d'inégalités de genre dans l'espace public.**

**« Plus qu'à une interdiction de profiter librement de l'espace public, le sentiment d'insécurité conduit à une restriction du champ des possibles et à une multitude de limitations ».**

Marie Gilow, 2016. Enjeu spatial, enjeu social. Le sentiment d'insécurité des femmes à Bruxelles », Cahiers de l'UF, n°12, 2016 ([Accéder à l'article](#))



agence nationale  
de la cohésion  
des territoires



---

**Contact :**

Maximilien STEINDORSSON - [maximilien.steindorsson@resovilles.com](mailto:maximilien.steindorsson@resovilles.com)